

Antarctique : île Anvers (baie Biscoe), 1 ind. de cette petite espèce, au test brillant, prise par M. Pelseener comme type d'un nouveau genre ⁽¹⁾. — [Antarctique (Pelseener).]

18. YOLDIA WOODWARDI Hanley.

1860. *Yoldia Woodwardi* HANLEY, *Proc. Zool. Soc. London*, p. 370.

1871. *Y. Woodwardi* Hanl., REEVE, *Conch., Icon.*, vol. XVIII, g. *Yoldia*, pl. I, fig. 2.

1903. *Y. Woodwardi* Hanl., PELSEENER, *Voy. «Belgica», Zool., Moll.*, p. 10.

Antarctique : île Wandel, 5 ind. trouvés dans des estomacs de Phoque et de Poisson; île Wiencke, 17 ind., drag. 60 mètres, et 60 ind. dans un estomac de Poisson. — [Îles Falkland (Hanley); Terre de Feu : canal du Beagle (Pelseener).]

Dans cette espèce, l'épiderme, verdâtre chez les jeunes spécimens, devient brun chez les adultes, qui atteignent 35 à 40 millimètres de long, taille indiquée par la figure de Reeve.

CONTRIBUTIONS À LA FAUNE MALACOLOGIQUE DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE,

PAR M. LOUIS GERMAIN.

II

MOLLUSQUES RECUEILLIS PAR M. LENFANT DANS LE LAC TCHAD.

Au retour de sa mission dans l'Afrique équatoriale, M. LENFANT a adressé, au Muséum d'histoire naturelle, un petit lot de coquilles qui toutes proviennent du lac Tchad. Ce sont ces Mollusques dont M. le professeur D^r LOUIS JOUBIN a bien voulu me confier l'étude, qui font l'objet de la présente note.

VIVIPARA UNICOLOR Olivier.

1804. *CYCLOSTOMA UNICOLOR* Olivier, *Voyage Empire ottoman*, III, p. 68; Atlas, II, pl. XXI, fig. 9.

1832. *PALUDINA UNICOLOR* Deshayes, *Encyclop. méthod.; Vers*; III, p. 698.

1832. *PALUDINA UNICOLOR* Küster, in : Martini et Chemnitz, *Syst. Conch. Cabinet; Gatt. Paludina*; p. 21, n° 16, taf. IV, fig. 12-13.

⁽¹⁾ M. Ch. HEDLEY a fait tout récemment connaître d'Australie une seconde espèce de ce même genre, *Adacnarca squamea* (*Records Austral. Mus.*, vol. VI, pt. 2, 1905, p. 46).

1852. PALUDINA BIANGULATA Küster, *loc. cit.*, p. 25, Taf. V, fig. 11-12.
1874. VIVIPARA UNICOLOR Jickeli, *Land und süßw. Mollusk. Nordostafri.*, p. 235, Taf. VII, fig. 30.
1880. VIVIPARA UNICOLOR Bourguignat, *Recens. Vivipares syst. européen*, p. 33.
1890. VIVIPARA UNICOLOR Bourguignat, *Hist. malacolog. lac Tanganika*, p. 39.
1894. PALUDINA UNICOLOR var. Sturany in : Baumann, *Durch Maissailand zur Nilquelle*, p. 15, Taf. XXIV, fig. 7-12-13, 17, 22, 23 et 25.
1897. VIVIPARA UNICOLOR Martens, *Beschalte Weichteire Ost-Afrik.*, p. 175.
1905. VIVIPARA UNICOLOR Germain, *Bull. Muséum hist. nat. Paris*, p. 327.

Cette Vivipare du bassin du Nil est abondante dans le lac Tchad. Les exemplaires recueillis par M. LENFANT sont bien typiques; ils présentent assez souvent des tours bien convexes, les carènes du dernier tour ayant tendance à disparaître.

Variété ELATIOR Martens.

1897. VIVIPARA UNICOLOR var. *elatiior* Martens, *Beschalte Weichth. Ost. Afrik.*, p. 177, Taf. VI, fig. 25.
1906. VIVIPARA UNICOLOR var. *elatiior* Germain, *Mémoires soc. zoolog. de France*, XVIII.

Cette variété, remarquable par sa spire très haute et ses tours bien convexes, est absolument dépourvue de carène sur le dernier tour. Les échantillons tels que celui figuré par MARTENS paraissent, au premier abord, constituer une espèce très nettement distincte du *Vivipara unicolor*. En réalité, on observe tous les passages entre ces deux formes extrêmes.

M. LENFANT a recueilli quatre exemplaires de cette variété, qui n'avait encore été signalée que dans le lac Victoria-Nyanza.

Variété LENFANTI Germain.

1905. VIVIPARA LENFANTI Germain, *Bullet. Muséum hist. natur. Paris*, p. 256 [*sine descript.*].
1906. VIVIPARA UNICOLOR var. *Lenfanti* Germain, *Mémoires soc. zool. France*, XVIII [*figuré*].

J'avais primitivement considéré cette coquille comme une espèce distincte représentant, dans le lac Tchad, le *Vivipara costulata* Martens⁽¹⁾ [= *Vivipara jucunda* Smith⁽²⁾] du lac Victoria-Nyanza. Les matériaux

(1) MARTENS (E. VON), Einige neue Arten von Land und süßwasser Mollusken aus Uganda und dem Victoria-Nyanza; in : *Sitzungsberichte der Gesells. naturforsch. Freunde in Berlin*, février 1892, p. 18. Cette espèce a été figurée par MARTENS dans son ouvrage : *Beschalte Weichth. Ost. Afrik.*, 1897; p. 182, Taf. VI, fig. 22.

(2) SMITH (E.-A.), *On the shells of the Victoria-Nyanza or lake Oukerewé*; in : *Annals and magaz. natur. hist.*, août 1892, 6^e série, X, p. 124, pl. XII, fig. 6.

recueillis par M. le lieutenant LACOIN m'ont permis, ainsi que je le montre dans un mémoire actuellement à l'impression⁽¹⁾, de rapprocher, à titre de variété, cette coquille du *Vivipara unicolor* Olivier.

Le type de la variété *Lenfanti* ne présente qu'une seule carène occupant la partie médiane du dernier tour de spire, exactement comme cela s'observe chez le *Vivipara costulata* du lac Victoria-Nyanza; de plus, l'ornementation sculpturale est également représentée par des stries onduleuses relativement très fortes; mais notre coquille se distingue essentiellement de celle de Von MARTENS par son ombilic assez ouvert et quelques autres caractères secondaires⁽²⁾.

M. LACOIN a recueilli, près des pitons de l'Hadjer el Hamis, sur la côte méridionale du lac Tchad, plusieurs échantillons de la variété *Lenfanti*⁽³⁾ qui présentent des traces parfaitement visibles d'une deuxième carène placée en dessus de la première et occupant, par suite, une position comparable à celle qui existe d'une manière si accentuée chez la forme *biangulata* Küster⁽⁴⁾ du *Vivipara unicolor* Ol. C'est justement grâce à l'existence de ces échantillons que j'ai pu rapprocher, à titre de variété, le *Vivipara Lenfanti* du *V. unicolor*.

Les six exemplaires recueillis par M. LENFANT ont un test assez solide, dépourvu de son épiderme, orné de stries irrégulières, très fortes et bien onduleuses, à peine atténuées vers l'ombilic. Le sommet est toujours érosé. Hauteur : 15 millim. 5 à 16 millimètres; diamètre : 10 millimètres à 17 millim. 5; hauteur de l'ouverture : 7 à 8 millimètres; diamètre de l'ouverture : 6 millim. 5 à 7 millimètres.

CLEOPATRA CYCLOSTOMOIDES Küster.

1852. PALUDINA CYCLOSTOMOIDES Küster in : Martini et Chemnitz, *Syst. conchyl. cabinet*; *Gatt. Paludina*, p. 32, Taf. XI, fig. 11-12.
1856. BYTHINIA CYCLOSTOMOIDES Bourguignat, *Aménités malacolog.*, I, p. 184.
1879. CLEOPATRA CYCLOSTOMOIDES Bourguignat, *Descript. Mollusques Egypte, Zanzibar, Sénégal, etc.*, p. 26.
1906. CLEOPATRA CYCLOSTOMOIDES Germain, *Mollusques recueillis lieut. Lacoïn dans la région du Tchad*, in *Mém. soc. zool. France*, XVIII [espèce figurée].

(1) GERMAIN (Louis), Étude sur les Mollusques recueillis par M. le lieutenant Lacoïn dans la région du lac Tchad; in : *Mémoires soc. zool. France*, t. XVIII, 1905.

(2) La variété *Lenfanti* se distingue encore du *V. costulata* : par sa forme moins ventrue; par sa spire à croissance plus régulière, le dernier tour étant relativement moins développé; par son ouverture plus régulièrement arrondie; etc.

(3) C'est un de ces échantillons que j'ai fait figurer dans mon mémoire précité.

(4) KÜSTER in : MARTINI ET CHEMNITZ, *Syst. Conchyl. Cabinet*; *Gatt. Paludina*; 1852, p. 25; Taf. V, fig. 11-12.

Cette espèce, qui n'avait encore été signalée qu'en Égypte, est assez abondante dans le lac Tchad. M. LENFANT en a recueilli une trentaine d'échantillons dont un certain nombre, en excellent état de conservation, sont encore pourvus de leur épiderme. Ce dernier est d'un jaune marron relativement clair et assez brillant. Les stries dont le test est orné sont fines et un peu irrégulières. Enfin on observe un polymorphisme assez étendu portant principalement sur la forme générale de la coquille qui est plus ou moins élevée. Certains échantillons présentent en outre, mais seulement sur les premiers tours de spire, des rudiments de une ou deux carènes spirales d'ailleurs peu saillantes.

M. le lieutenant LACOIN a également récolté cette coquille dans le lac Tchad, à Negelona-Kindira, sur la côte nord-est.

MELANIA TUBERCULATA Müller.

1774. *NERITA TUBERCULATA* Müller, *Verm. hist.*, II, p. 191 (excl. synonymy).
1804. *MELANOIDES FASCIOLATA* Olivier, *Voy. Empire ottoman*, II, p. 40, pl. XXXI, fig. 7.
1822. *MELANIA FASCIOLATA* de Lamarck, *Amin. s. vertèbres*, VI, 2^e part., p. 174.
1864. *MELANIA TUBERCULATA*, Bourguignat, *Malacol. Algérie*, II, p. 251, pl. XV, fig. 1-12.
1874. *MELANIA TUBERCULATA* Jickeli, *Land und süsswäss. Mollusk. Nordostafrik.*, p. 251.
1874. *MELANIA ABYSSINICA* Ruppel in : Jickeli, *loc. cit.*, p. 253.
1883. *MELANIA TUBERCULATA* Bourguignat, *Hist. malacol. Abyssinie*, p. 102 et p. 131.
1890. *MELANIA TUBERCULATA* Bourguignat, *Hist. malacol. lac Tanganika*, p. 163, pl. XI, fig. 26-27.
1897. *MELANIA TUBERCULATA* Martens, *Beschalte Weichth. Ost Afrikas*, p. 193.
1898. *MELANIA TUBERCULATA* Pollonera, *Bollett. Musei Torino...*, XIII (4 mars 1898), p. 12.
1904-1905. *MELANIA TUBERCULATA* Germain, *Bullet. Muséum hist. natur. Paris*, X, p. 353, et XI, p. 257 et p. 328.

Cette espèce cosmopolite est extrêmement répandue dans le lac Tchad. Une centaine d'échantillons ont été rapportés par M. LENFANT. Ils sont généralement de petite taille et fortement costulés; un certain nombre d'exemplaires ont conservé leur épiderme qui est d'un brun verdâtre assez foncé.

CORBICULA LACOINI Germain.

1905. *CORBICULA LACOINI* Germain, *Bullet. Muséum hist. natur. Paris*, p. 488.
1906. *CORBICULA LACOINI* Germain, *Mémoires société zool. France*, XVIII, (figuré).

Le *Corbicula Lacoini* est surtout remarquable par sa forme plus haute que large, ses sommets bien saillants et son test orné de stries très fines,

assez régulières, également espacées et s'effaçant à peu près entièrement au voisinage des sommets. Hauteur maximum : 12 millimètres; diamètre maximum : 10 millim. 5. Une vingtaine d'exemplaires.

En dehors des espèces précédentes, M. LENFANT a également recueilli, dans le lac Tchad, des fragments d'une espèce de *Mutelina* et plusieurs fragments de valves d'un *Unio* appartenant à la série des *Nodularia*. Le mauvais état de ces échantillons ne me permet pas d'en donner une détermination spécifique.

III

SUR QUELQUES LAMELLIBRANCHES DU LAC TCHAD
RAPPORTÉS PAR M. LE LIEUTENANT HARDELET.

MUTELA ANGUSTATA Sowerby.

1868. IRIDINA ANGUSTATA Sowerby, *Conchol. Icon.*, XVI, pl. II, fig. 5.

1874. MUTELA ANGUSTATA Jickeli, *Land und süßwasser Mollusk. Nordostaf.*, p. 268.

1900. MUTELA ANGUSTATA Simpson, *Proceed. unit. st. nat. Muséum*, XXII, p. 904.

Le type de cette espèce, qui paraît assez abondant dans le lac Tchad [missions A. CHEVALIER, LACON], n'a pas été rapporté par M. le lieutenant HARDELET, qui a seulement recueilli la variété suivante :

Variété **ponderosa** Germain, nov. var. (fig. 1).

1905. MUTELA ANGUSTATA SOW. var. *ponderosa* Germain, *Bull. Muséum hist. natur. Paris*; p. 489 [sine descript.].



Fig. 1. — *Mutela angustata* Sow., var. *ponderosa* Gem.
1/2 grandeur naturelle.

Variété remarquable par ses valves très épaisses et pesantes. Le test, fortement encroûté de calcaire, est érosé au voisinage des sommets; l'intérieur des valves, partiellement encroûté de calcaire, laisse voir une nacre

d'un rose saumon, remarquablement irisée. Un seul échantillon mesurant : long. max., 149 millimètres; larg. max., 64 millimètres; épais. max., 42 millimètres.

Pliodon (Cameronia) Hardeleti Germain, nov. sp.

1905. PLIODON (CAMERONIA) HARDELETI Germain, *Bullet. Muséum hist. natur. Paris*, p. 489 [sine descript.].

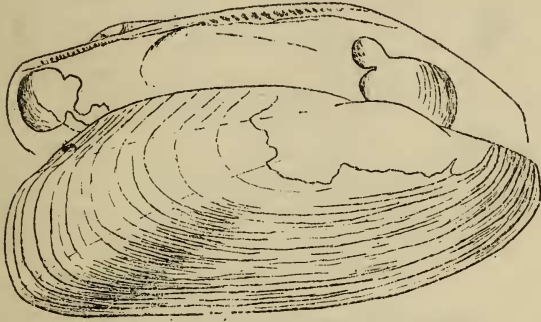


Fig. 2. — *Pliodon (Cameronia) Hardeleti* nov. sp.
2/3 de la grandeur naturelle.

Coquille d'assez grande taille, très allongée, d'apparence légèrement cunéiforme : valves assez bombées, épaisses et solides; bords supérieur et inférieur divergents : bord supérieur régulièrement subconvexe dans une direction nettement ascendante en partant de l'angle antéro-dorsal qui est très saillant, l'angle postéro-dorsal étant, au contraire, très émoussé (par suite du manque de saillie de l'angle postéro-dorsal, il est impossible d'indiquer la séparation des bords supérieur et postérieur); bord inférieur à peu près rectiligne, à peine subsinueux vers la région médiane; région antérieure peu développée; région postérieure très allongée, près de trois fois et demi aussi longue que l'antérieure, terminée par un rostre court, largement tronqué; crête dorsale très émoussée; sommets assez obtus, très peu proéminents, largement excoriés et laissant voir une nacre très irisée, d'un blanc bleuâtre; impressions musculaires multiples : 2 antérieures, la plus externe trapézoïdale, très grande et profonde, la plus interne, placée dans une direction transverse par rapport à la précédente, divisée en trois impressions secondaires communiquant plus ou moins largement ensemble; 2 postérieures, la supérieure très petite et profonde, largement réunie à l'inférieure qui est très grande, trapézoïdale-allongée; impression sous-ombonale profonde; impression palléale très forte, surtout postérieurement; charnière présentant antérieurement une dent cardinale allongée,

sur laquelle on observe une dizaine de denticulations faibles et, postérieurement, une dent latérale très longue, présentant 17 denticulations, les deux premières très petites, les autres plus fortes et irrégulières.

Test orné de stries médiocres, irrégulières, fines au voisinage des sommets, recouvert d'un épiderme d'un marron plus ou moins sombre, passant au noir vers les bords inférieur et antérieur.

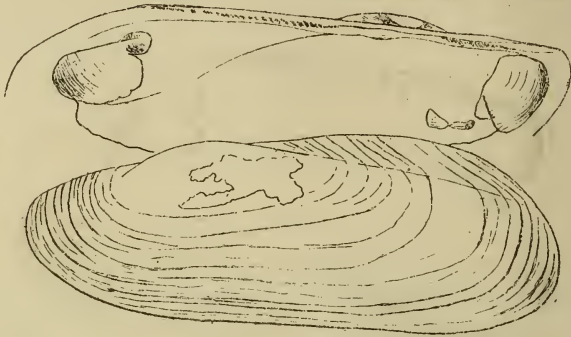


Fig. 3. — *Phiodon* (*Cameronia*) *Hardeletii* nov. sp. var. *Molli* nov. var.
2/3 de la grandeur naturelle.

Intérieur des valves orné d'une nacre extrêmement irisée, d'un rose saumoné particulièrement vif vers le bord inférieur.

Long. max., 105 millimètres; haut. max., 43 millim. 1/2 à 39 millimètres des sommets; — long. de la région antérieure, 24 millimètres; de la région postérieure, 81 millimètres; épais. max., 28 millimètres.

Variété **Molli** Germain, nov. var.⁽¹⁾.

La variété *Molli* (fig. 3) diffère du type :

Par sa forme plus régulièrement ovulaire-allongée; par son bord supérieur à peu près rectiligne dans une direction légèrement ascendante, et presque parallèle au bord inférieur (les bords supérieur et inférieur sont très divergents chez le type); par son rostre moins nettement tronqué, etc. Même test.

La charnière présente les mêmes caractères que chez le type.

Long. max., 103 millimètres; haut. max., 38 millimètres à 44 millimètres des sommets; — long. de la région antérieure, 29 millim. 1/2; de la région postérieure, 75 millimètres; — épais. maxim., 26 millimètres.

(1) Cette variété est dédiée à M. le lieutenant Moll, qui a adressé au Muséum un certain nombre d'intéressantes coquilles recueillies par lui dans le lac Tchad.

IV

SUR LES MOLLUSQUES RECUEILLIS, PAR M. LE LIEUTENANT MOLL,
DANS LA RÉGION DU LAC TCHAD.

LIMICOLARIA CONNECTENS Martens.

1895. LIMICOLARIA CONNECTENS Martens, *Nachrichtsb. Malakozool. Gesellsch.*, p. 183.
1897. LIMICOLARIA CONNECTENS Martens, *Beschalte Weichth. Ost-Afrikas*, p. 102 et
p. 112, Taf. V, fig. 5-6.
1904. LIMICOLARIA CONNECTENS Pilsbry, in : Tryon, *Manual of Conchol.*, p. 293,
pl. XXXI, fig. 8-9 (copie des fig. de Martens).
1905. LIMICOLARIA CONNECTENS Germain, *Bullet. Muséum hist. nat. Paris*, p. 249.
1906. LIMICOLARIA CONNECTENS Germain, *Mémoires Soc. zool. France*, XVIII.

Une dizaine d'exemplaires, provenant des îles de l'archipel Kouri. Ils mesurent : long. max., 39-48 millimètres; larg. max., 17-18 millimètres; — hauteur de l'ouverture, 18-19 millimètres; larg. de l'ouv., 9-10 millimètres.

VIVIPARA UNICOLOR Olivier ⁽¹⁾.

1906. VIVIPARA UNICOLOR Germain, *Bull. Muséum hist. nat. Paris*, p. 52.

Huit exemplaires; quelques uns présentent le mode *bicarinata*; d'autres ont les tours de spire plus ou moins arrondis. Un des échantillons appartient à la variété *elatio*r Martens.

MELANIA TUBERCULATA Müller.

1906. MELANIA TUBERCULATA Germain, *Bullet. Muséum hist. nat. Paris*, p. 55.

Huit exemplaires de moyenne taille et dépourvus de leur épiderme.

AMPULLARIA SPECIOSA Philippi.

1849. AMPULLARIA SPECIOSA Philippi, *Zeitschr. für Malakozool.*, p. 18.
1851. AMPULLARIA SPECIOSA Philippi in : Martini et Chemnitz, *Syst. conchyl. Cab.*;
Ampullaria, p. 40, Taf. XI, fig. 2.
1879. AMPULLARIA SPECIOSA Bourguignat, *Mollusques Égypte, Zanzibar, Sénégal, etc.*, p. 32.
1889. AMPULLARIA SPECIOSA Bourguignat, *Mollusques Afrique équator.*, p. 168.
1897. AMPULLARIA SPECIOSA Martens, *Beschalte Weichth. Ost-Afrikas*, p. 153 (*pars.*).
1905. AMPULLARIA SPECIOSA Germain, *Bullet. Muséum hist. natur. Paris*, p. 338.

(1) Je n'ai pas cru devoir répéter la synonymie des espèces déjà signalées dans les précédentes notes. Je prie le lecteur de se reporter à la page du *Bulletin* qui est indiquée à chaque espèce; il y trouvera les indications bibliographiques indispensables.

Les deux exemplaires de cette espèce recueillis par M. MOLL, bien que de petite taille, sont parfaitement typiques. Leur test est épais, solide, d'un marron jaunâtre un peu clair; l'un d'eux ne possède pas de bandes colorées spirales, mais sur l'autre on aperçoit encore les traces de dix fascies étroites, d'un roux assez sombre. Ce dernier échantillon a en outre gardé, sur le bord interne de l'ouverture, un peu de la belle coloration orangée qui s'observe si nettement chez les individus frais. Haut. max., 70-73 millimètres; diam. max., 63-65 millimètres; — hauteur de l'ouverture, 50-54 millimètres; diam. de l'ouvert., 32-34 millimètres.

MUTELA ANGUSTATA Sowerby.

Les échantillons recueillis se rapportent tous à la variété *ponderosa* Germain (voir précédemment, p. 56). Les valves sont très épaisses, pesantes, ornées de stries grosses et onduleuses; les sommets dénudés laissent voir une belle nacre bleuâtre. La nacre est d'un rose saumon très vif, remarquablement irisée, surtout vers le bord inférieur. Long. max., 118-128 millimètres; haut. max., 41-47 millimètres; épais. max., 28-32 millimètres. Quatre valves.

MUTELINA ROSTRATA Rang.

1835. IRIDINA ROSTRATA Rang, *Nouv. archiv. Muséum*, p. 316.
1836. IRIDINA COELESTIS Lea, *Synops. of Naiades*, p. 57.
1844. IRIDINA ROSTRATA Potiez et Michaud, *Galer. Mollusques Douai*, p. 147, pl. LVI, fig. 1.
1874. MUTELA ROSTRATA Jickeli, *Land und süßwasser Mollusk. Nordostafrik.*, p. 269.
1876. MUTELA COELESTIS Clessin, *Conch. Cab., Anod.*, p. 193, Taf. XXV, fig. 1-2.
1886. MUTELINA ROSTRATA Joussemae *Bull. soc. zool. France*, p. 488.
1900. MUTELA ROSTRATA Simpson, *Proceed. Unit. St. nat. Muséum*, XXII, 1900, p. 905.

M. le lieutenant MOLL a rapporté un seul échantillon de cette espèce; il est de petite taille et en assez mauvais état de conservation⁽¹⁾.

Pliodon (Cameronia) tchadiensis Germain nov. sp.

1905. *Pliodon (Cameronia) tchadiensis* Germain, *Bullet. Muséum hist. nat. Paris*; p. 489 [*sine descript.*].

Coquille de grande taille, très oblongue allongée; valves médiocrement bombées, très épaisses et pesantes; bord supérieur légèrement convexe

(1) Le lac Tchad nourrit également de véritables *Unios*. Tel est, par exemple, l'*Unio mutelæformis* Germain, espèce nouvelle du groupe de l'*Unio Monesti* Bourguignat [BOURGUIGNAT (J.-R.), *Mollusques f. uv. Nyanza Ouïerewé*, 1883, p. 15, pl. I, fig. 13-15]. J'ai déjà donné quelques indications sur cette espèce [GERMAIN (LOUIS), *Etude Mollusques recueillis par M. le lieut. Lacoïn*, in: *Mémoires Soc. zool. France*, XVIII, 1905], qui sera décrite et figurée dans mon Mémoire sur les Mollusques de la mission A. CHEVALIER.

jusqu'à l'angle postéro-dorsal; bord inférieur largement sinueux, presque parallèle au bord supérieur; région antérieure médiocre, semi-elliptique; région postérieure bien développée, plus de deux fois aussi longue que l'antérieure, se terminant par un rostre court, un peu remontant; crête dorsale médiocre, très obtuse; sommets obtus, très comprimés, peu proéminents, excoriés, laissant voir une belle nacre bleuâtre très irisée; impressions musculaires multiples : 2 impressions antérieures, la supérieure grande, ovale-arrondie, plus profonde en haut qu'en bas; l'inférieure beaucoup plus petite, séparée de la précédente; deux impressions postérieures, la supérieure petite, ronde et profonde; l'inférieure beaucoup plus grande, plus superficielle, ovale allongée; impression sous-ombonale étroite et allongée; impression palléale médiocre; charnière offrant antérieurement une lamelle allongée ne portant que quelques très faibles denticulations; postérieurement une série de denticulations d'abord très saillantes et irrégulières sur les deux premiers tiers de la longueur, puis beaucoup plus faibles et plus régulières sur le dernier tiers où elles restent néanmoins très apparentes jusqu'à l'angle postéro-dorsal.



Fig. 4. — *Pliodon* (*Cameronia*) *tchadiensis* nov. sp.
1/2 grandeur naturelle.

Test d'un marron foncé passant au café au lait vers les régions antérieure et postérieure, très largement excorié au voisinage des sommets, orné de stries d'accroissement assez fortes, irrégulières, atténuées vers la région médiane, légèrement lamelleuses postérieurement. Intérieur des valves orné d'une nacre remarquablement irisée d'un magnifique rose saumon particulièrement vif vers le bord inférieur et vers la région postérieure.

Longueur maximum : 160 millimètres; hauteur maximum : 62 millim. 5, à 66 millimètres des sommets; longueur de la région antérieure : 50 millimètres; de la région postérieure : 110 millimètres; épaisseur maximum : 39 millimètres.

SUR LA PRÉSENCE DE NOYAUX D'OLIVES FOSSILES DANS L'OLIGOCÈNE
DU TARN,

PAR M. ED. BONNET.

Le genre *Olivier* (*Olea L.*) est représenté, à l'état fossile, par 8 ou 10 espèces observées dans les dépôts tertiaires de l'Europe et de l'Amérique du Nord, principalement dans l'oligocène et le miocène.

En France, G. de Saporta a décrit un *O. proxima* et un *O. grandæva* de l'oligocène d'Aix; le premier est voisin de l'Olivier cultivé et le second a été retrouvé dans les cinérites du Cantal; mais toutes les espèces fossiles n'étaient, jusqu'à présent, connues que par des empreintes de feuilles ou de rameaux feuillés, plus rarement munis de fleurs (*O. præmina* Lesq. du Colorado); or j'ai trouvé récemment, parmi les échantillons indéterminés de la collection paléontologique, un fragment de calcaire contenant plusieurs noyaux d'olives fossiles; cet échantillon, recueilli sur la rive droite du Tarn, à Saint-Géry, canton de Lisle d'Albi (Tarn), appartient à l'oligocène moyen (étage stampien). Les noyaux, plus ou moins roulés par les eaux, diffèrent à peine de ceux de l'Olivier commun (*O. europæa L.*) et présentent les mêmes variations de forme et de dimension que ceux-ci, suivant l'état de développement des fruits dont ils proviennent; toutefois pour indiquer l'origine paléontologique de ces noyaux, je propose de les dénommer *Olea Europæa L. forma prisca*.

NEPENTHACÉES DE MADAGASCAR ET DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE,

PAR M. M. DUBARD.

I. NEPENTHES DE MADAGASCAR.

Jusqu'à présent, une seule espèce de *Nepenthes* a été signalée à Madagascar; c'est le *N. madagascariensis*, mentionné par Flacourt dans son histoire de Madagascar et décrit par Poiret dans l'Encyclopédie⁽¹⁾; elle appartient à la section *Eunepenthes* de Hooker⁽²⁾, caractérisée par des graines appendiculées et se place au voisinage du *N. distillatoria* de la flore cingalaise. Ces deux espèces forment en effet un petit groupe défini par des inflorescences en panicules.

Le *Nepenthes* de Madagascar se distingue surtout du *N. distillatoria* par la forme des ascidies qui terminent ses feuilles. « Outre qu'en général les feuilles soient plus grandes, écrit Poiret, le caractère le plus saillant est

(1) POIRET, *Encyclopédie*, 4, p. 459.

(2) HOOKER, *Prodrôme*, vol. XVII, p. 92.